

Dyslexie

Définition :

Difficultés sévères et durables d'acquisition du langage écrit chez des enfants d'intelligence normale, sans troubles sensoriels ni désordres affectifs graves.

Les recherches les plus récentes font l'hypothèse de troubles cognitifs multiples à l'origine DES troubles dyslexiques.

Un retard "simple" d'apprentissage peut s'apparenter à des troubles dyslexiques.

Signaux d'alerte :

Les erreurs de lecture ne sont pas spécifiques, par contre leur fréquence et surtout leur persistance sont caractéristiques :

- Grande lenteur dans toutes les activités comprenant de l'écrit (lecture ou écriture) d'où impossibilité de traiter un devoir en entier
- Ecriture peu lisible dans son contenu et sa forme (graphisme, orthographe et segmentation des mots)
- Difficultés d'organisation, besoin de repères
- Problèmes pour se situer dans le temps, pour établir une chronologie
- Fatigabilité
- Gêne par le bruit qui perturbe la concentration
- Difficultés à lire, lenteur, erreurs sonores, paralexie (tabac/table), erreurs visuelles (p/q...)
- Orthographe très défaillante
- Meilleures performances à l'oral. Compréhension supérieure lorsque l'énoncé est oralisé
- Capacités d'apprentissage normales si on passe par une autre modalité que l'écrit

Troubles associés possibles :

- Retard de langage et de parole
- Troubles du regard (balayage, fixation, convergence, saccade, ...)
- Troubles de discrimination phonémique (ta/da...)
- Problèmes temporo-spatiaux (ordre séquentiel, se diriger sur un plan)
- Difficultés de latéralisation.
- Agitation, inattention, renoncement, indifférence...

Ce que l'on peut faire :

Pour l'enseignant

Certaines mesures sont à mettre en place en classe sans tarder :

- Lire les consignes écrites
- Limiter la copie : donner plus de temps, l'aider à finir un travail écrit
- Aérer les documents, grossir les caractères (Arial ou Verdana, 14, espacement 1,5 minimum)

- Connaître précisément les difficultés de l'élève par son observation et s'appuyer sur les bilans et les échanges avec la famille pour envisager des réponses pédagogiques adaptées : recourir à l'organisation d'équipes éducatives

A la maison

- Proposer aux parents de continuer à lire des histoires, d'écrire sous la dictée de l'enfant, de préserver au mieux l'aspect plaisir du contact avec l'écrit
- Ne pas se décourager devant la lenteur des progrès et la durée des rééducations

Dysorthographe

Définition :

Défaut d'assimilation important et durable des règles orthographiques (altération de l'écriture spontanée ou de l'écriture sous dictée.)

Ceci perturbe, dans des proportions variées, la conversion phono-graphique, la segmentation des composants de la phrase, l'application des conventions orthographiques (règles d'usage) et enfin l'orthographe grammaticale.

Il ne s'agit pas d'un trouble des apprentissages mais d'une conséquence directement liée à certains troubles des apprentissages : en cas d'observation de signes d'alerte, se référer aux fiches concernant la dyslexie, la dyspraxie visuo- spatiale.

La dysorthographe semble aussi reliée à une absence de stratégies d'anticipation et de vérification.

Signaux d'alerte :

- Sauts de lettres
- Inversions de syllabes
- Mauvaise segmentation des mots
- Ecriture en phonétique

Dysgraphie

Définition :

Troubles qui entraînent une lenteur importante dans la réalisation des productions graphiques et écrites, ou une malformation des lettres.

Signaux d'alerte :

Problèmes généraux de précision et de maladresse persistants après le CP.

- Mauvaise tenue persistante des outils (ciseaux, règle, crayon)
- Difficultés persistantes dans la reproduction de formes
- Refus d'écrire
- Fatigue, crampe lors de l'écriture, poignet rigide
- Ecriture difficilement lisible : télescopages, tracé trop léger ou trop écrasé, geste tremblé ou très mal maîtrisé, mauvaises dimensions, sens de la graphie, travail très peu soigné ; par la suite (collège) : souvent écriture scripte
- Lenteur, difficulté à l'école dans les exercices réclamant un passage à l'écrit
- Anxiété à l'approche de l'écriture

Troubles associés possibles :

- Troubles de la motricité fine
- Difficultés praxiques, visuo-attentionnelles
- Anxiété

Ce que l'on peut faire :

- Favoriser l'oral pour vérifier les connaissances (épeler, compter ...)
- Continuer l'entraînement graphique (séquences courtes)
- Valoriser la production orale, encourager
- Aider à la tenue du cahier de textes (photocopies ou tuteur)

Ce qu'il ne faut pas faire

- Donner des lignes en punition
- Culpabiliser l'enfant sur ses cahiers "sales et brouillons"
- Obliger l'élève à recommencer un travail écrit non-satisfaisant.

Dyscalculie

Définition :

Difficultés à acquérir et maîtriser les différentes connaissances et habiletés à l'œuvre dans les mathématiques, que ce soit dans l'accès à la numération, dans l'apprentissage des opérations arithmétiques, la résolution de problèmes ou la géométrie.

Il s'agit d'un dysfonctionnement cognitif excluant tout trouble sensoriel et moteur, toute maladie neurologique et anomalie psychique chez un enfant d'intelligence normale.

Signaux d'alerte :

- Difficulté à mémoriser et traiter des informations
- Trouble du langage sur certains concepts (différence, quantité, le tout et les parties, condition, mise en mots des hypothèses)
- Difficulté à comprendre certaines formulations de problèmes
- Mauvaise organisation spatio-temporelle gênant la mise en place de la numération, des opérations mathématiques
- Mauvaise habileté motrice, problèmes de latéralité entraînant des difficultés dans les opérations géométriques (tracé, propriétés et différenciation des figures géométriques)
- Retard dans l'acquisition des opérations mentales telles que décrites par Piaget (ex : conservation du nombre, sériation...)
- Difficulté dans la planification de la tâche (créer des images mentales), la mise en œuvre et le contrôle
- Difficulté (ou incapacité) à compter spontanément sur ses doigts

Ce que l'on peut faire :

- Bien cerner les difficultés de l'enfant pour éviter de lui proposer des aides qui seront pour lui des entraves (ex. les activités visuo-spatiales telles que compter sur ses doigts ou le tableau à double entrée si une dyspraxie est associée).
- utiliser une approche multi sensorielle (ex : apprendre ses tables en sautant ou en chantant, se déplacer sur une bande numérique grandeur nature)

Dysphasie

Définition

Trouble spécifique du développement de la parole et du langage entraînant l'échec d'une acquisition normale du langage réceptif et/ou expressif qui ne résulte pas d'une déficience intellectuelle, d'une déficience sensorielle ni d'un désordre affectif grave.

Marques spécifiques de déviance :

1. Expression

- Troubles de l'élocution : peuvent être massifs
- Troubles de l'évocation : cherche ses mots, périphrases
- Langage non informatif : incapable de transmettre une information uniquement par la parole
- Syntaxe erronée: style télégraphique, difficulté de formulation
- Langage spontané réduit : évite de parler, de prendre la parole, réponses oui /non

2. Compréhension

Difficulté de compréhension : essentiellement des consignes verbales si absence de contexte, de support concret.

Tous les enfants dysphasiques ont des problèmes d'apprentissage : les troubles dysphasiques évoluent généralement vers des troubles dyslexiques, dysorthographiques...

Troubles associés possibles :

- Trouble d'abstraction
- Persévération orale, graphique, motrice ; rigidité cognitive
- Trouble de la perception du temps = difficultés à séquencer
- Souvent difficultés praxiques : difficultés de perception spatiale (organisation gestuelle, graphisme)
- Problèmes de comportement en rapport avec troubles de compréhension et d'adaptation à une nouvelle situation
- Difficultés sociales dues aux troubles du langage

Forces et habiletés :

- Désir de communiquer
- Motivation à apprendre
- Bonne réussite dans les tâches qui ne requièrent pas de langage (sauf si un trouble praxique est associé)
- Sens de l'observation aiguisé

Ce que l'on peut faire :

- Importance des routines et rituels
- Développer les activités sociales (expression corporelle, jeux vocaux...)
- Favoriser la communication : se placer à hauteur, en face, réduire la vitesse)

- Ne pas faire répéter, mais reformuler soi-même
- Donner une seule consigne à la fois, poser des questions simples
- Utiliser les dessins, schémas...

Rééducations indispensables

Orthophonie, psychomotricité, psychothérapie.

Dyspraxie / Dyspraxie visuo-spatiale

Un handicap fréquent invisible

Définition :

Dyspraxie : défaut d'automatisation de la séquence gestuelle (de la bouche, des jambes, des mains et/ou des yeux).

Dyspraxie visuo-spatiale : (trouble visuo-practo-spatial) : défaut d'automatisation du geste + défaut de coordination visuo-motrice + défaut de construction de composants de la spatialisation.

Signaux d'alerte :

1. En classe

Sur les apprentissages :

- Dysorthographe sévère (écriture phonologique)
- Dysgraphie importante : manque de fluidité (écriture très pointue, lettres pas formées et pas sur les lignes, ratures, très grande lenteur)
- Dyscalculie spatiale : n'aligne pas les chiffres, pas de représentation spatiale, pas d'image mentale

Dans la vie scolaire :

- Mauvaise organisation du cahier de texte
- Le cartable est en vrac (papier en accordéon), la case du bureau aussi, le classeur n'est pas rangé
- Problème de recopie : textes et schémas
- Il se cogne souvent et tombe
- Il ne se repère pas dans les locaux
- Il demande souvent l'heure (pas de lecture sur une montre à aiguilles)
- Il mange très mal à la cantine : ne sait pas couper sa viande, fait tomber son verre souvent, mange salement....
- Il ne sait pas utiliser une règle

Tous les troubles ne sont pas à intensité égale, ils ne sont pas tous présents. Souvent on trouve une association dysorthographe avec dyscalculie spatiale, on parle alors de trouble visuo-spatial.

2. A la maison

- Quand il est petit, il ne joue pas avec les cubes et les puzzles
- Il ne cherche pas le papier et les crayons
- "Nul" en jeux de ballons, vélo, jeux d'assemblages, faire les lacets, boutonnage, natation, l'habillement et à table
- Il ne sait pas ranger
- Il n'a pas de repères dans le temps et dans l'espace ...

Ce que l'on peut faire :

Accepter le "handicap" à la maison comme à l'école.

En classe

- Garder les cahiers aux lignes larges
- Garder les repères spatiaux (gommettes, points..)
- Soulager la production écrite (passer par l'oral et les photocopies)
- Verbaliser le plus souvent possible (par exemple, donner une définition à la place d'un dessin)
- L'enfant parle en travaillant : ne pas lui dire de se taire mais lui apprendre à chuchoter (mode de compensation à préserver)
- La dictée : passer aussi par le verbal (épeler)
- Le plus difficile pour eux : géométrie, dictée, anglais, allemand
- Apprentissage de l'ordinateur et logiciels spécifiques en géométrie, par exemple
- Au collège : favoriser l'italien ou l'espagnol
- Prendre en compte la grande fatigabilité de ces enfants. Ils ne sont pas paresseux, bien au contraire.

Ne pas hésiter à consulter les sites spécifiques :

dys-positif.fr

coridys.fr

reseau-canope.fr/cap-ecole-inclusive

dyspraxie.info

dysemoizazoo.fr

cartablefantastique.fr

Pictogrammes: <http://www.sclera.be/fr/picto>

Document eduscol :

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Handicap/46/6/TSA_EDUSCOL_225466.pdf

D'après un document de l'académie de Grenoble